

Pages de Profils



En 2009, 916 000 enfants et adolescents de 16 ans ou moins vivent en Nord-Pas-de-Calais. Leur répartition sur le territoire est hétérogène et liée à certaines spécificités territoriales. La région se situe au 1^{er} rang des régions métropolitaines pour la part des jeunes dans sa population. Toutefois, le nombre des 16 ans ou moins est en baisse depuis 1999 et ce recul va probablement se poursuivre dans les 20 prochaines années. Le littoral connaîtrait alors les reculs les plus prononcés.

Enfants et adolescents du Nord-Pas-de-Calais : à la rencontre des adultes de demain

Vincent Bonjour

Nicolas Laval

Insee - Service études et diffusion



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX
03 20 62 86 29 - 03 20 62 86 00

Reflétant en grande partie le devenir de la population nordiste, les enfants et adolescents de 16 ans ou moins n'ont, à cet âge, pas encore acquis leur autonomie. Leur nombre et leur localisation conditionnent l'offre de services publics liés à la petite enfance (crèche, maternelle), à l'enfance (école primaire, collège) et jusqu'à l'âge de rejoindre le lycée, une période charnière où les trajectoires de vie se diversifient en fonction de l'orientation éducative ou professionnelle.

UNE POPULATION DE 16 ANS OU MOINS : NOMBREUSE MAIS EN REPLI DEPUIS 1999

En 2009, avec plus de 916 000 personnes, les jeunes de 16 ans ou moins représentent près de 22,7 % de la population du Nord-Pas-de-Calais, contre 20,7 % en France métropolitaine. Ainsi, en part de population, la région se classe en 1^{ère} position devant la Picardie (22,2 %) et l'Île-de-France (22,0 %).

La région Nord-Pas-de-Calais connaît cependant un repli net de la population des enfants et adolescents depuis 1999. En effet, atteignant le million de jeunes en 1999, cette population est en chute de près de 8,4 % en 2009, contre 2,6 % en France métropolitaine. Reflet du vieillissement de la population, la part de ces jeunes recule toutefois dans la majorité des régions,

sauf dans le Limousin (+ 0,13 point) et en Midi-Pyrénées (+ 0,04 point). En Nord-Pas-de-Calais, la part que représente cette population de jeunes a reculé d'1,8 point contre 0,9 point en France métropolitaine.

LE RECU EST PLUS NET SUR LE LITTORAL

Au sein de la région Nord-Pas-de-Calais, la répartition des jeunes de 16 ans ou moins est assez hétérogène puisque leur part varie de 17,5 % (soit plus de 39 600 jeunes) dans le canton de Lille, à 29,2 % (soit 27 800 jeunes) pour son voisin le canton de Roubaix.

Au regard de cette hétérogénéité [Carte 1](#), les enfants et adolescents de la région semblent suivre trois logiques spatiales différentes. D'abord, ils sont surreprésentés au sein d'espaces plutôt en bordure des principales agglomérations. Par exemple, dans l'agglomération valenciennoise, la part des jeunes n'est que de 18,8 % dans le canton central de Valenciennes, contre 22,9 % dans le canton périphérique de Bavay. Souhaitant se rapprocher des espaces urbanisés concentrant emplois et services, tout en conservant un cadre de vie résidentiel, les familles ayant de jeunes enfants sont naturellement attirées par ces espaces de vie. Les jeunes de 16 ans ou moins se concentrent également sur le littoral avec les cantons de Calais (24,2 %)

ou encore Boulogne (22,0 %), cantons qui se distinguent par une fécondité historiquement élevée. Enfin, des cantons comme ceux de Denain (25,5 %) ou Roubaix (29,2 %), territoires urbains caractérisés par des taux de pauvreté élevés et une immigration prononcée, présentent également une part importante de jeunes.

La baisse du nombre de jeunes de 16 ans ou moins depuis 1999 touche une grande partie du territoire régional [Carte 2](#). Les espaces les plus marqués par ce recul se situent majoritairement sur la partie septentrionale du littoral, avec près de 4 200 jeunes en moins pour le canton de Dunkerque, 1 500 pour celui de Gravelines ou encore 2 300 pour celui de Calais. D'autres territoires témoignant majoritairement d'une moindre attractivité résidentielle tels que l'ancien bassin minier, avec une baisse de près de 1 000 jeunes pour les cantons de Carvin et Béthune, ou encore l'Avesnois se démarquent également.

Ainsi, seuls 17 cantons sur les 170 composant la région ont vu leur population de jeunes augmenter. En outre, dans ces territoires, les gains de population sont modestes : avec un surplus de 380 jeunes seulement, le canton de Carnières enregistre la hausse la plus soutenue.

L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES JEUNES FORTEMENT MARQUÉE PAR LE JEU DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES

Dans une vingtaine d'années, à l'horizon 2032, si les tendances démographiques observées durant la période récente se poursuivent, la région Nord-Pas-de-Calais verra sa population des 0-16 ans baisser de 5,3 %, passant de 916 000 à 869 000 jeunes [Tableau 1](#). Cette décroissance, moins marquée que sur la décennie écoulée, tranche toutefois avec les tendances projetées à l'échelle nationale, qui s'inscrivent en légère hausse (+ 2,8 %).

Malgré cette baisse, la région resterait parmi l'une des régions les plus jeunes de France, avec une part des 0-16 ans toujours au-dessus de la moyenne nationale (20,8 % contre 19,3 % en France métropolitaine en 2032).

Même si cette baisse est répercutée sur l'ensemble des arrondissements régionaux, on observe toutefois des disparités temporelles et géographiques marquées. En effet, l'ensemble des arrondissements conserve une relative stabilité en début de période, mais, les arrondissements composant le littoral enclenchent une baisse plus prononcée dès le début des années 2010, se poursuivant d'autant

Tableau 1 : PROJECTIONS DE POPULATION JUSQU'EN 2032 PAR ARRONDISSEMENT EN RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

Unités : nombre, %

Arrondissement	Population des 0-16 ans en 2009	Population des 0-16 ans en 2032	Évolution en %
Avesnes-sur-Helpe	53 700	48 800	-9,3
Cambrai	35 500	34 500	-3,0
Douai	56 000	54 500	-2,8
Dunkerque	85 200	73 300	-14,0
Lille	275 100	270 800	-1,6
Valenciennes	79 600	74 000	-7,0
Arras	56 200	56 100	-0,1
Béthune	63 700	62 100	-2,4
Boulogne-sur-Mer	37 300	34 400	-7,7
Montreuil	23 500	21 200	-9,5
Saint-Omer	37 600	35 400	-5,7
Calais	28 600	24 700	-13,6
Lens	84 400	79 100	-6,2
Nord-Pas-de-Calais	916 400	869 100	-5,2

Source : recensement de la population 2009 - Omphale 2010 (Insee).

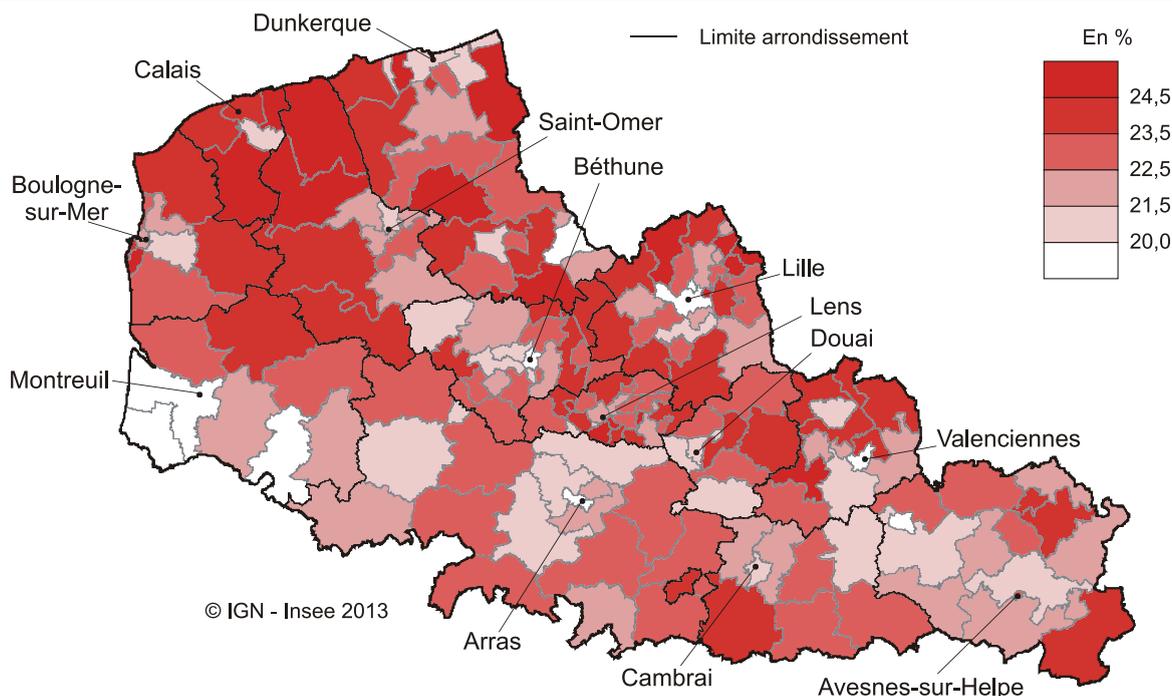
plus par la suite. Ces derniers seraient ainsi plus touchés par cette perte de jeunes de 0 à 16 ans, avec une baisse de près de 14 % pour Dunkerque, 13,6 % pour Calais et plus de 9,5 % pour Montreuil. Cette baisse plus importante pour le littoral reposerait sur un déficit migratoire élevé de couples de jeunes actifs, les enfants migrant généralement avec leurs parents. Ce déficit migratoire

de jeunes d'aujourd'hui tendrait ainsi à diminuer le nombre de naissances et, a fortiori, le nombre de jeunes de demain.

La dynamique migratoire est d'ailleurs le principal facteur explicatif au fléchissement du nombre de jeunes dans la région prise dans son ensemble et dans ses territoires. En effet, en l'absence de migrations [Sources](#),

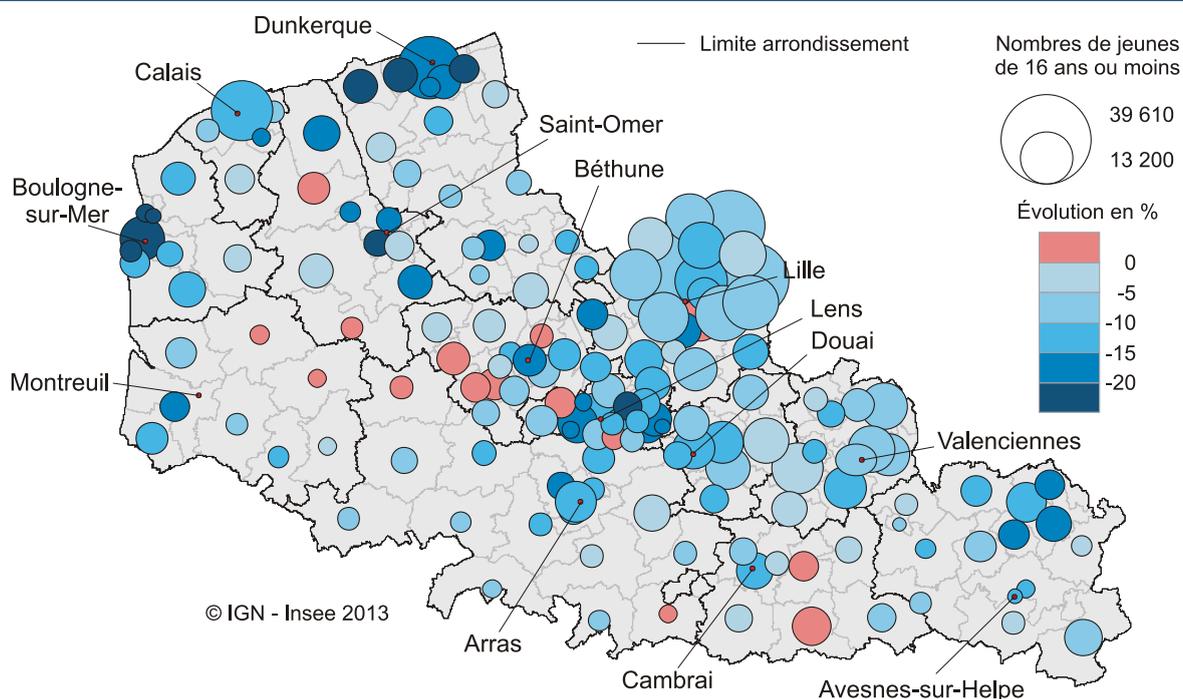
les jeunes de 16 ans ou moins auraient vu leur population augmenter dans la région à hauteur de 1,1 %, soit plus de 6 points de plus que dans le scénario central. Dunkerque et Calais, qui se préparent à connaître les plus fortes baisses, auraient gagné ainsi, sans migrations, respectivement 1,6 % et 3,2 %.

Carte 1 : PART DES JEUNES DE 16 ANS OU MOINS EN 2009 PAR CANTON EN NORD-PAS-DE-CALAIS



Source : recensement de la population de 2009 (Insee).

Carte 2 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE JEUNES DE 16 ANS OU MOINS ENTRE 1999 ET 2009 PAR CANTON EN NORD-PAS-DE-CALAIS



Source : recensements de la population 1999 et 2009 (Insee).

Encadré : DES FAMILLES NOMBREUSES PLUS FRÉQUENTES ET DES FAMILLES MONOPARENTALES SURREPRÉSENTÉES DANS LES VILLES

En 2009, les jeunes de 16 ans ou moins vivent dans des fratries composées de 2,09 enfants en Nord-Pas-de-Calais contre 1,95 au plan national. La taille de ces fratries a toutefois diminué depuis 1999 (de 0,15 enfant). Cette taille est en revanche plus stable au plan national.

En 2009, 18,4 % des moins de 16 ans vivent au sein d'une famille monoparentale. Plus fréquemment qu'au plan national, c'est la mère qui élève seule ses enfants (88,4 % des familles monoparentales contre 85,8 % France entière). De plus, les familles monoparentales sont plus souvent composées de très jeunes enfants. En effet, 15,3 % des moins de 8 ans vivent avec un seul parent contre 13,3 % au plan national. En onze ans, la part des familles monoparentales composées d'au moins un enfant ou adolescent de 16 ans ou moins a augmenté de 4,2 points pour atteindre 20,4 % des familles nordistes (respectivement + 4 points pour atteindre 19,8 % France entière).

Au niveau infrarégional, il existe de fortes disparités entre espaces à dominante rurale ou urbaine. En effet, les jeunes élevés dans des familles monoparentales sont surreprésentés dans les espaces à dominante urbaine comme Lille et son agglomération, Dunkerque, Calais ou encore Avesnes-sur-Helpe, en tête avec 34,7 % de jeunes de 16 ans ou moins appartenant à une famille monoparentale. La plus forte présence de familles monoparentales en ville s'explique sans doute par l'offre de logements mieux adaptés et la présence du parc locatif social, une plus grande gamme de services offerts et un réseau de transports plus développé.

DÉFINITIONS

Famille

Une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée :

- soit d'un couple marié ou non, avec le cas échéant son (ou ses) enfant(s) appartenant au même ménage ;
- soit d'un adulte avec son (ou ses) enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale).

Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage.

Une famille monoparentale comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires (n'ayant pas d'enfant).

SOURCES

Omphale 2010 :

Les projections de population sont le résultat d'un calcul à partir d'une population de départ et rendant compte de différents phénomènes : fécondité, mortalité et mouvements migratoires.

À partir des données par sexe et âge de la population au 1er janvier 2007 issues du recensement de la population, l'Insee a réalisé de nouvelles projections régionales à l'aide du modèle " Omphale 2010 ", qui applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bilocalisés et des quotients de fécondité et de mortalité propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Les divers quotients sont calculés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, de mortalité et de migrations observées par le passé. Ces projections ne peuvent pas s'assimiler à des prévisions.

Le scénario " sans migrations " est un scénario de travail visant uniquement à mesurer l'impact des migrations sur les évolutions démographiques. Il suppose l'absence totale de flux migratoires, les hypothèses de fécondité et de mortalité étant celles du scénario central.

Pour en savoir plus

- « De l'adolescence à la vie adulte », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Dossiers de Profils N° 108*, décembre 2011.
- « La population des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer », Insee, *Insee Première N° 1326*, décembre 2010.
- « Les familles monoparentales : Des difficultés à se loger », Insee, *Insee Première N° 1195*, juin 2008.
- « Portrait des familles du Nord-Pas-de-Calais en 2007 », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils N° 74*, juin 2010.